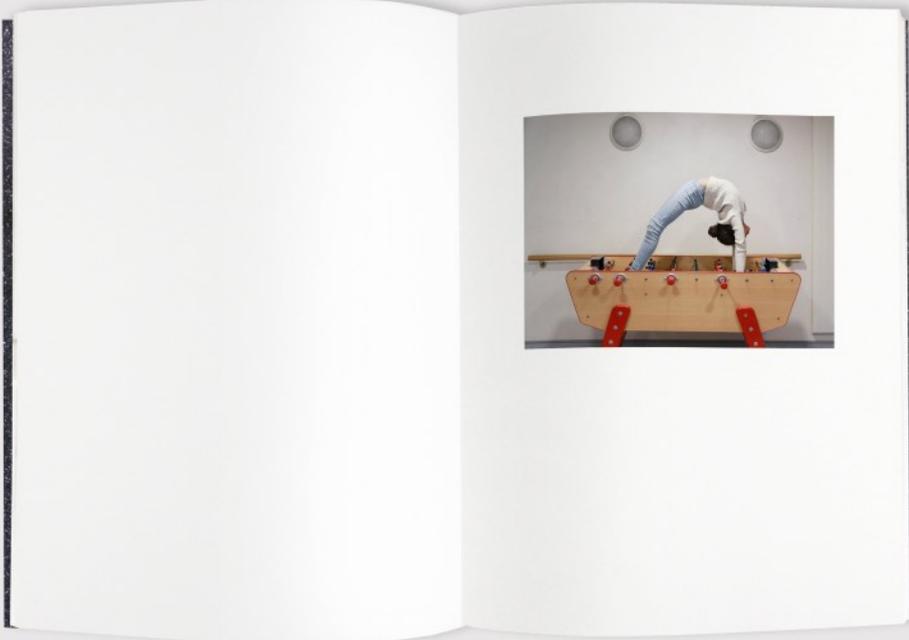


LUCIE PASTUREAU  
**LUMINESCENCES**

PARUTION LE 15 OCTOBRE 2021

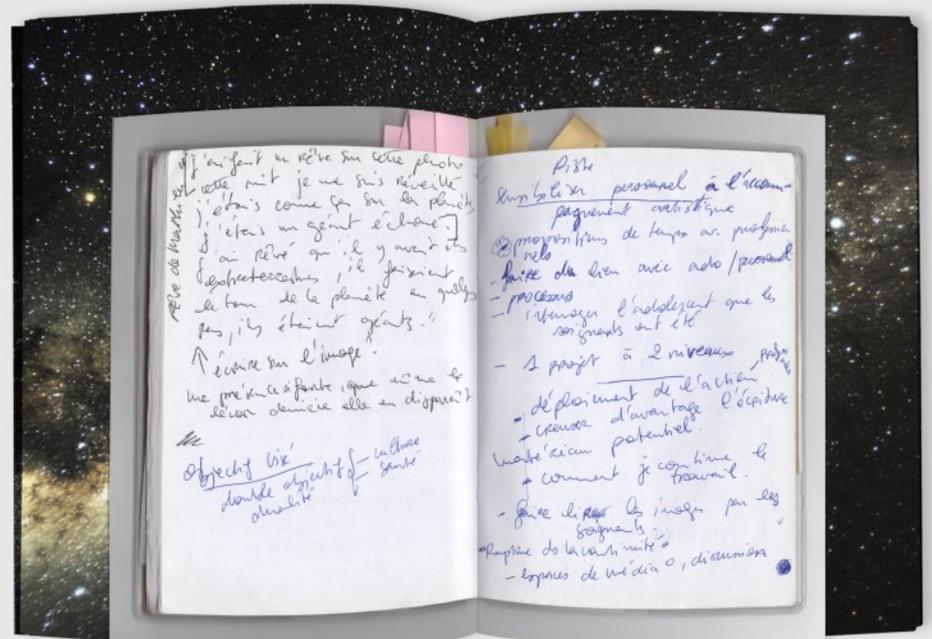
19×26 cm, 96 pages, 40 photos,  
+ 12 pages de carnet de notes  
(fac-similé) reproduites dans un  
tiré à part glissé dans le livre.  
Prix : 30€





« Ce projet, photographié en lieu clos médicalisé, est une tentative d'échappée – à soi, aux murs de l'hôpital, à une pathologie qui collerait à la peau. »

Lucie Pastureau



## Cet étrange rayonnement de l'adolescence

**Prix Fujifilm au Festival Circulation(s) en 2018, Prix Mentor aux Rencontres Photographiques d'Arles en 2019, exposée la même année à Paris par la Fisheye Gallery, *Luminescences*, la série sur l'adolescence de Lucie Pastureau, méritait un livre. C'est chose faite grâce à la complicité des Éditions Hartpon, dont la marque de fabrique est de concevoir des ouvrages en étroite collaboration avec les artistes.**

La série *Luminescences* a été initiée à Lille, en 2017, au cours d'une résidence dans un service hospitalier accueillant uniquement des adolescents, toutes pathologies confondues. Lucie Pastureau s'y est rendue deux fois par semaine pendant près de quatre mois, puis elle y est retournée régulièrement en 2018 et 2019. Elle a partagé la vie des jeunes et noué contact avec eux dans la salle télé, au cours des repas ou d'ateliers. Chacun savait qu'elle venait « faire des photos » mais, sans brusquerie, elle a attendu d'être sollicitée par les patients eux-mêmes pour les photographier et chaque image a été conçue en connivence avec eux.

« *Luminescences n'est pas une série sur l'hôpital, mais sur l'adolescence* », précise Lucie Pastureau, qui aborde le sujet avec délicatesse et originalité. Cette période de la vie a, en effet, fasciné nombre de photographes qui ont fréquemment donné à voir l'image d'une jeunesse tourmentée, éprise de transgression, avec une forte propension à érotiser les corps.



*Sans titre. Série Luminescences.*

**Cette vision d'une adolescence incandescente, consumée par les angoisses de la métamorphose et le feu du désir, reprise à satiété par l'iconographie de la publicité et de la mode, Lucie Pastureau se la réapproprie pour y superposer celle, luminescente, d'un rayonnement intime, propre à chacun.**

En photographie, tout - ou presque - est affaire de lumière. Or, l'incandescence et la luminescence sont deux phénomènes lumineux qui s'opposent. Le premier résulte du chauffage de la matière, c'est la lumière de la braise ou de la lave, dont le spectre varie en fonction de la température, passant invariablement du rouge à l'orange puis au blanc. La luminescence résulte, en revanche, de la restitution de l'énergie accumulée par les corps. Elle inclut la phosphorescence, la fluorescence ou encore la bioluminescence des lucioles et *(suite p.5)*





Sans titre. Série Luminescences.

de nombreux animaux marins. Et la couleur du rayonnement varie cette fois en fonction de la nature du corps qui l'émet.

C'est ainsi le rayonnement propre à chaque adolescent que Lucie Pastureau a cherché à saisir : *« J'ai voulu utiliser la photographie comme un outil magique qui permettrait de traverser les corps et de capter l'invisible. »*, explique-t-elle. *« Au départ, j'ai travaillé en argentine et je n'ai pas photographié les visages, parce que je ne pensais pas obtenir les autorisations nécessaires. Le problème, c'est que les lumières de l'hôpital sont terribles. Il n'y a pas d'ombre. Je trouvais mes photos affreuses. Et puis, en regardant les négatifs d'une adolescente aux bras scarifiés, je me suis aperçu que c'était beaucoup plus juste. La lumière paraissait émaner de son corps et sortir de ses cicatrices. »*

**La série *Luminescences* est ainsi composée des photographies en positif, présentées en début d'ouvrage, de photographies en négatif, mais également des superpositions.** *« À l'hôpital, j'ai proposé aux adolescent.e.s : on va faire "comme si" vous étiez des extraterrestres venant d'une autre planète »*, se souvient Lucie Pastureau. *« Or, au cours de ma résidence, la NASA a mis en ligne une banque d'images libres de droits et j'ai commencé à les mêler avec les photos que je réalisais. »*

Tout au long de son travail, Lucie Pastureau a pris de nombreuses notes dans un petit carnet, dont quelques pages sont reproduites dans un tiré à part glissé dans le livre. Elle y inscrivait en particulier certaines phrases qu'elle entendait à l'hôpital. L'une d'elle est mise en exergue dans l'ouvrage : *« Je me suis réveillé, j'étais comme ça sur la planète, comme un géant échoué. »* Le regard que porte Lucie Pastureau sur l'adolescence pourrait-être tenir dans cette phrase. Des géants échoués, des voyageurs égarés, habités d'un rayonnement cosmique.



## Biographie

Née en 1982, Lucie Pastureau vit à Lille et travaille partout en France. Diplômée de l'Institut d'Arts Visuels d'Orléans en 2004, elle intègre la filière photo de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD), dont elle sort diplômée avec les Félicitations du Jury, en 2008.

La même année, elle crée le collectif Faux Amis avec deux autres photographes de la même promotion : Lionel Pralus et Hortense Vinet. Ensemble, ils explorent les thématiques de la mémoire, de la famille et de la personne dans le développement de son identité. Ils participent à des résidences, exposent dans des galeries et des festivals, auto-éditent des livres et mènent des projets pédagogiques.

Tout en poursuivant ce travail collectif, Lucie Pastureau rejoint en 2012 le studio Hans Lucas et multiplie les collaborations avec de grands titres de la presse nationale : Le Monde, Libération, La Vie, L'Obs, La Croix...

Qu'ils soient destinés à la presse, qu'ils s'inscrivent dans le cadre d'un travail collectif ou d'une démarche personnelle - comme la série *Luminescences* - les projets photographiques de Lucie Pastureau s'attachent à cartographier la part intime et invisible de personnes, de groupes ou de territoires. À la confluence de l'art et du documentaire.



## Expositions en solo & avec le collectif Faux Amis

2021 : *Notre jardin, ce qui se cultive et ce qui s'ensauvage*, La Brasserie Centre d'Art & Institut pour la photographie, Foncquevillers

2019 : *Luminescences*, Fisheye Gallery, Paris

2019 : *Luminescences*, Photo festival en Baie de Saint-Brieuc (22)

2019 : *On va la mettre à la couture*, Manufacture de Roubaix (59) (avec Lionel Pralus)

2018 : *Luminescences*, Festival Circulation(s), CENTQUATRE, Paris

2018 : *J'ai eu plus d'un coup de foudre*, Porte Mine, Loos-en-Gohelle (62) (collectif Faux Amis)

2016 : *Réserves*, Galerie l'Atelier du Midi, Voies Off, Arles (13) (exposition collective)

2016 : *Camera Jacta Est*, Nuit Blanche, Maison du Geste et de l'Image, Paris (collectif Faux Amis)

2016 : *Quand les paysages nous traversent et ce qu'il en reste*, Maison Folie Hospice d'Havré, Tourcoing (59) (collectif Faux Amis)

2015 : *Œil de sourd*, Galerie Beaurepaire, Paris (exposition collective)

2015 : *Les Lecteurs*, Galerie Dorossy Salon, Séoul (Corée) (collectif Faux Amis)

2015 : *Alea Jacta Est*, Rencontres Photographiques du 10e, Paris (collectif Faux Amis)

2014 : *La Marche*, Musée CERCIL, Orléans (45) (collectif Faux Amis)

2014 : *Le cœur c'est pour l'amour*, Festival Photo de Vichy (03) (collectif Faux Amis)

## Prix

2019 : Prix Mentor RUP Freelens, Arles (13)

2018 : Prix Fujifilm, Festival Circulation(s), Paris

2008 : Lauréate concours *Errance*, organisé par Science Po Paris

LUCIE PASTUREAU  
**LUMINESCENCES**

PARUTION LE 15 OCTOBRE 2021

19×26 cm, 96 pages, 40 photos,  
+ 12 pages de carnet de notes  
(fac-similé) reproduites dans un  
tiré à part glissé dans le livre.  
Prix : 30€

[www.editions.hartpon.com](http://www.editions.hartpon.com)



RELATIONS PRESSE

William Lambert

06 03 90 11 19

[william@lambertcommunication.com](mailto:william@lambertcommunication.com)

[www.lambertcommunication.com](http://www.lambertcommunication.com)

*Sans titre. Série Luminescences.*